

Prédication du dimanche 3 janvier 2021

sur Matthieu 2 1-12

par Isabelle BOUCHE

*« Si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. **3**C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. **4**En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. **5**Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. **6**Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile »*

*Jésus étant né à Bethléem de Judée, à l'époque où le roi Hérode était roi, voici que des mages d'Orient survinrent à Jérusalem. Ils demandèrent: **3**Où est le roi des juifs, qui vient de venir au monde? Nous vîmes son astre se lever en Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »*

Entendant cela, le roi Hérode fut troublé et tout Jérusalem avec lui.

Alors ayant convoqué tous les grands prêtres et les scribes du peuple, il s'informa auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. ceux-ci lui répondirent: « À Bethléem de Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète: Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël mon peuple. »

Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser la date de l'apparition de l'étoile.

Et les faisant partir à Bethléem, il leur dit : « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant; et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aïlle, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route et voici que l'étoile qu'ils avaient vu en Orient, les précédait jusqu'au lieu où se trouvait l'enfant. A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère; puis ils se mirent à genoux et lui rendirent hommage en ouvrant leurs coffrets. Ils lui offrirent en présent: de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Puis avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent vers leurs contrées par un autre chemin.

Debout, Jérusalem ! « Resplendis, elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi », chante le prophète Esaïe (60, 1-6) Puis il poursuit: « Lève les yeux, regarde autour de toi : tous se rassemblent, ils viennent vers toi... avec les richesses des nations. Les gens de Saba viendront apporter l'or et l'encens, proclamant les louanges du Seigneur »

Et c'est bien ce que Matthieu, relate dans ce passage au début de son évangile. Car voilà que se présentent à Jérusalem, des mages venus d'Orient, conduit par un astre du ciel. L'évangéliste le décrit comme un surgissement inattendu en plein cœur de la cité sainte. L'épisode est insolite et extraordinaire. Et le plus incroyable, c'est que ces mages demandent à voir le roi des juifs qui vient de naître. Leur arrivée et l'annonce de la naissance d'un nouveau roi provoquent un profond émoi au sein de la population. Pour le roi en place, Hérode, s'est évidemment un choc, un coup qu'il n'avait pas prévu.

Dans l'histoire juive, il y a eu plusieurs rois Herode. Celui-ci nommé «Hérode le Grand» était d'origine Iduméenne. Il faut savoir que les Iduméens étaient ceux issus d'Édom. Or ils n'avaient pas le droit à régner en Israël. Mais par un de ses nombreux mariages, Hérode s'était allié à la célèbre famille juive des Macchabées. C'est avec beaucoup d'habileté qu'il obtint aussi des Romains le trône de Judée. Véritable tyran, cruel, ambitieux, il faisait mourir tous ceux qui lui portaient ombrage, que cela soit dans le peuple, comme dans sa famille. Soupçonneux, méfiant, il se débarrassait facilement tout ceux qui le gênait. Après la visite des mages, nous apprenons qu'il a donné l'ordre de tuer les petits enfants de Bethléem, pensant atteindre dans le nombre ce fameux prétendant au trône. Pour rendre son règne tolérable à la population juive, qui naturellement le haïssait, il avait fait restaurer le temple de Jérusalem dans toute sa splendeur. Peu après le massacre des enfants de Bethléhem, il mourut après un règne de trente-quatre ans. Son fils Archélaüs lui succéda; il fut aussi cruel que son père. Son règne fut relativement court. L'autre Hérode dont on parle pendant le ministère du Seigneur, était un autre fils d'Hérode le Grand, mais il était, comme nous le voyons en Luc 3:1, seulement tétrarque de la Galilée, il régna jusqu'après la mort du Seigneur.

A l'annonce de ce prétendant au trône, il est évident qu'Hérode le grand sent son pouvoir menacé. Très inquiet il va donc chercher à en savoir plus sur cet enfant roi. Or ce dernier n'est pas Jérusalem, pourtant ville royale, là où les mages espéraient le rencontrer. Ils demandent alors: « *où est le roi des juifs qui est venu au monde? Nous avons vu son astre se lever et nous sommes venu nous prosterner devant lui.* » Pour eux pas de doute, comme les gens de l'époque, l'apparition de cette étoile était le signe d'une naissance hors du commun.

C'est par les grands prêtres et les scribes, érudits des textes sacrés, qu'Hérode va faire le lien avec le Messie. ceux-ci n'ont aucun mal à retrouver les traces de sa royauté car le prophète Michée 5,1 parlait du Messie comme celui qui devait gouverner Israël (5,1). Matthieu, le désignera dans son écrit comme un chef qui sera le pasteur du peuple Israël. Ainsi il se met en accord avec les promesses faites à David, dans le 2e livre de Samuel (5,2) et la fameuse prophétie de Nathan où Dieu déclare : *Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils* (2 S 7,14).

Puis les savants religieux sauront aussi préciser son lieu de naissance. D'après la prophétie de Michée (5, 1-3) il devait naître à Bethléem Ephrata. Comme il existe une autre Bethléem à l'époque, Matthieu précise Bethléem de Judée pour bien orienter les pensées, la Bethléem où est né le roi David.

Et puis, étonnamment après la découverte d'un lien possible entre les Écritures Saintes et ce que témoignent les mages, aucun de savant religieux ne bougent, ne donne l'intention comme le roi Hérode d'aller se prosterner devant lui. Silence total sur leur réaction , sur un quelconque questionnement. L'information est donnée, mais rien de plus. Logiquement, c'était pourtant eux, les plus à même à reconnaître l'épiphanie du Seigneur. Il faut savoir que ces grands prêtres et scribes é prouvaient d'une caste aristocratique, constituée des grandes familles juives de l'époque. A travers ce silence, Matthieu témoigne de la tension très vive qui existait. Pour une partie de la population, les grands prêtres s'étaient dévoyés. Ils ne représentaient plus la fidélité à Dieu. Beaucoup s'étaient détournés du temple comme les esséniens. Ce qui explique aussi le développement du mouvement des pharisiens dont la pratique religieuse se faisait dans les synagogues des villes et villages.

Mais, revenons aux mages. Matthieu nous en dit très peu . Il nous ne précise pas leur origine, ni leur condition, ni leur milieu religieux, ni leur nombre, encore moins leur nom. Notre curiosité a beau être piquée, nous restons sur notre faim.

Rappelons-nous tout de même, que dans l'Antiquité, les mages intervenaient assez souvent dans les royaumes et les empires, notamment en Mésopotamie, en Égypte ou en Perse. Des astronomes, spécialisés dans le mouvements des astres, étaient chargés d'établir des calendriers. Leur capacité à prévoir le retour d'une étoile à date fixe et à prédire les éclipses leur conférait un grand prestige et les invitait à formuler des présages, à fixer les dates des grandes fêtes religieuses et des cérémonies agraires. Mais leurs prédictions pouvaient donner lieu aussi à toutes sortes de bizarreries.

Ainsi dans l'Ancien Testament, ils ne font pas bonnes figures. Dans la Genèse, notamment, Pharaon, qui a fait des songes étranges, en demande l'interprétation à ses mages (Genèse 41). Plus tard, un autre Pharaon dans l'Exode est entouré de mages qui tentent de réaliser des prodiges aussi éclatants que ceux de Moïse et Aaron (Exode 7-8). Nabuchodonosor, roi de Babylone, après le songe de la grande statue, réunit ses mages pour qu'ils lui en donnent le sens ; mais aucun n'y parvient, sauf Daniel que l'on fait venir finalement (Daniel 2). Et bien, c'est ce genre de personnes qui cherchent à rencontrer Jésus : un peu savants, un peu sorciers, un peu voyants.

Alors nous pourrions-nous demander pourquoi ce sont eux que Dieu guide par son étoile ? Pourquoi ce sont ces gens-là, à la science occulte, qui comprennent qu'un événement extraordinaire vient de se produire ? En résumé, pourquoi l'épiphanie pour des étrangers ? Pourquoi ce sont eux les témoins de la manifestation divine ?

Il faut d'abord leur reconnaître qu'ils ont su retrouver certaines vérités bibliques. En effet, au commencement, Dieu a créé les astres dans le ciel pour qu'ils servent de signes, pour marquer les époques, les fêtes. Dans le livre de la Genèse (1, 14), il est dit que les astres permettent de marquer les rendez-vous. Éh bien oui, grâce à l'observation du ciel, les mages sont au rendez-vous. Ils sont là au bon moment pour vivre cette épiphanie. Il y a quelques temps, notre pasteur, Jean Pierre Nizet avait prédiqué par vidéo sur les 10 vierges qui attendait l'époux. Il en avait retenu que ce qui était reproché au 5 vierges étourdies c'est qu'elles s'étaient absentes au moment où l'époux arrivait pour aller chercher de l'huile. Là, il me semble bien que le message va dans le même sens. L'épiphanie c'est pour ceux qui habitent le temps présent et savent être attentif aux RDV de Dieu.

Et puis en dépit de leur science suspecte, la science cherche à avant tout une meilleure compréhension de la vie et du monde. Cherchaient-ils vraiment des astres ? Nul ne le sait au juste. Peut-être dans ces mouvements du ciel cherchaient-ils le signe d'un événement et peut-être même d'une personne. La Bible elle-même, parle des astres du ciel en renvoyant à chaque fois, à des personnes. Ainsi dit Dieu à Abraham : "*Ta descendance sera comme les étoiles du ciel*" (Genèse 15, 5). Dans un autre passage de la Genèse, Joseph rêve que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternent devant lui (Genèse 37, 9). Enfin dans le livre des Nombres 24,17, un mage païen, du nom Balaam verra une étoile sortir du peuple de Jacob et en fera une prophétie. Dans son oracle, Balaam va dire précisément :

*« Je le vois, mais non pour maintenant,
je l'aperçois, mais non de près.
Un astre issu de Jacob devient chef,
un sceptre se lève, issu d'Israël »*

Oracle troublant n'est ce pas ? Certainement Balaam faisait allusion au futur roi David. Mais après coup, nous pourrions penser au Messie. Dieu devance l'histoire et les Écritures bibliques font signe pour reconnaître sa Parole Incarnée. Pour ces mages, c'est cet astre qui fait signe. A sa vue, ils ont choisi de le suivre. Ils se retrouvent alors sur la piste d'un homme, d'un roi inconnu.

Enfin, le plus beau des mystères nous est aussi révélé. Nul que Paul, l'Apôtre des nations, n'a su mieux l'exprimer dans son épître aux Ephésiens.

« Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile. »

En faisant intervenir des étrangers dès au début de son Évangile, Matthieu donne à la naissance de Jésus une portée universelle. Dès les premières lignes, il nous montre que la manifestation de Jésus s'offre en adoration à tous les hommes, quelle que soient leur origine et leur culture.

Finalement, à travers ce récit, Matthieu nous dessine deux royaumes. Le royaume d'Hérode et de ses religieux qui scrutent les écritures, connaissent la Parole de Dieu, celle en particulier qui annoncent qu'un fils naîtra à Bethléem de Juda, mais cela ne change rien pour eux. Ils n'y recon-

naissent pas la vérité. La prophétie est réduite à un état d'information, utile pour gérer le pouvoir et ses crises.

A l'opposé, le royaume que représentent ces mages, tout païens qu'ils soient, est celui de Dieu. Ils cherchent la vérité, la pressentent, se mettent en route pour l'atteindre, prennent des risques, en quittant la sécurité de leur pays. Ils ont parcouru des étendues immenses et leur voyage s'est déroulé sur plusieurs semaines. L'Évangéliste les érige en modèles de croyants car ils font preuve d'une quête spirituelle authentique et sincère. Au bout de leur périple, ils sont au bon endroit, au bon moment. Et quand enfin ils découvrent la vérité, celle d'un enfant avec sa mère, c'est avec une immense joie qu'ils l'accueillent.

En fait en cherchant le roi des Juifs à Jérusalem, ils ne se sont pas trompés, ils prophétisent. Une trentaine d'années avant que Jésus n'entre dans son règne, ils annoncent la conclusion de l'évangile: Jésus sera bien roi à Jérusalem. L'autorité administrative mettra même, ce titre au dessus de sa croix (Matthieu 27, 37). Un roi paradoxal, dira-t-on : tout aussi paradoxal que cette première vénération royale de la part de mages païens.

Car oui l'épiphanie n'est pas visible aux yeux de tous. Ceux qui auraient dû voir, restent aveugles et passe à côté de l'évènement. Comme Pilate un jour, Hérode s'inquiète. Il voudrait savoir qui pourrait être ce roi des Juifs (Mt 1,2). Mais la vérité ne lui sera pas révélée.

Pour les autres, quelles que soient leurs appartenances et leurs apparences, c'est la lumière de la vérité qui les guide. C'est donc bien ces mages qui sont choisis pour manifester le Roi des rois. Et ils repartiront par un autre chemin. Un autre chemin certainement à cause de la menace qui pèse sur l'enfant, mais aussi peut-être parce qu'après avoir reconnu le Sauveur du monde, leur vie ne sera plus comme avant. Emplis d'une grande joie, leurs existences seront désormais illuminées d'une merveilleuse lumière intérieure.

Rappelons-nous les paroles de Jésus: Heureux sont ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Alors dans le quotidien de nos vies, dans la routine de nos existence, sachons devenir ou redevenir ces mages en quête de son étoile pour qu'il puisse nous donner rendez-vous et nous amener jusqu'à Lui.

Amen